

semble que le texte joue sur la signification de ces mots *pada* et *nâbhi*, le *pied* de la vache, le *nombril* de la terre.

Mais quelque opinion qu'on doive se faire plus tard sur ce point, il résulte déjà du commentaire de Sâyaṇa divers faits qu'il importe de signaler. Ainsi cet auteur semble admettre, 1° que le mot *Ilâ* désignait la fille du Manu (c'est là une première assertion sur laquelle nous devons revenir plus tard); 2° que cette fille du Manu, *Ilâ* (d'après son orthographe), était représentée sous la figure d'une vache, animal qui est le symbole de la terre<sup>1</sup>; 3° que l'expression « dans le lieu ou dans le pied de la vache » était une image indiquant la place où était déposé le feu septentrional.

Cette dernière interprétation est celle qu'admet le plus souvent Sâyaṇa pour l'expression *ilâyâs padê*, et je crois utile d'en citer encore un exemple qui mette nettement ce sens dans tout son jour; je l'emprunte au Rîgvêda *Pada*.

नि त्वा दधे वरे आ पृथिव्याः

इळायाः पदे सुदिनं ते अह्नां ॥

« Je te place, ô feu, dans l'endroit le plus honorable de la terre,

qu'on désignait par ce nom la place où se déposait une des offrandes. (Weber, *Vâjasan. sanhit. spec. not.* p. 7 et 12.) Mais pour comprendre parfaitement la valeur de ces termes, il faudrait posséder le rituel et les commentaires qui l'expliquent, avec les éclaircissements que donnent les principales autorités de la doctrine Mīmāṃsā.

<sup>1</sup> Au nombre des significations que les lexicographes indiens donnent au mot *iḍā*, qu'ils écrivent *iḍā*, *ilrā* et *ilā* (*Nighaṇṭu*, ch. II, art. 1), se trouve celle de *vache*, que je n'ai pas essayé de justifier par des citations du Rîgvêda, parce que je n'ai pas rencontré assez de textes qui m'autori-

sassent à dire positivement que ce sens est celui du mot, sauf les cas où Sâyaṇa entend par *ilā* « la terre typifiée sous forme de vache. » J'en citerai cependant ici un exemple, en le laissant sous la responsabilité de Sâyaṇa, car le mot est susceptible d'une des interprétations que je signalerai plus bas. Dans un hymne de Vasichṭha je trouve cette expression : अग्नये दाशेम परि इळाभिः घृतवद्भिः च हव्यैः, que Sâyaṇa interprète ainsi : « Puissions-nous rendre un culte à Agni avec des vaches et des offrandes de beurre clarifié versées dans le feu ! » (Acht. V, 2, 4, Maṇḍal. VII, 1, 3.) Mais par le mot *vache* Sâyaṇa entend, comme